

Myriam Boulahia



Quand la culture se fait espoir

Médiatrice du livre,
comment vivre mon métier

Myriam Boulahia

Quand la culture se fait espoir

Médiatrice du livre,
comment vivre mon métier

Ma vie professionnelle... Une vie faite de rencontres, de découvertes, d'appréhensions De regards fuyants puis tendres, mais aussi de colère et d'incompréhension Cette période de partage et d'apprentissage, cette période où, pour moi, la culture s'est faite espoir.

Sommaire

Le temps d'une formation	p.9
Une expérience difficile mais enrichissante	p.16
Une aventure humaine	p.31
D'hier à aujourd'hui	p.39
Regards et anecdotes.	P.58
En guise de conclusion... en temps de pandémie	p.92

Introduction

Me voilà dans ce train, qui me ramène à Paris, lieux de souvenirs passés, des souvenirs qui ne se sont pas effacés. Ils vivent à travers mon quotidien, ce quotidien professionnel qui à commencer en janvier 1992, je venais d'avoir 18 ans. Une vie professionnelle atypique que je n'aurais pu imaginer. Elle fut, belle, douce, parfois triste mêlée de colère et d'incompréhension, de doutes et de perturbations. Elle fut aussi tendue, perdue toutes comme l'ont été mes pensées, mes envies.

J'entre en gare Montparnasse, l'émotion est palpable, intense. J'emprunte une ligne de métro et me dirige chez Blandine ; elle fût ma directrice lorsque je travaillais à la bibliothèque de la rue petit, située dans le XIXe arrondissement ; un lien d'amitié c'est créer au fur et à mesure des années. Un lien très important qui m'a permis et me permet encore d'avancer.

Après 1h de métro, je remonte une rue et me voilà arrivée, ce que je ressens, augmente d'intensité, cela fait tellement longtemps que je ne l'ai pas revue. Je sonne à la porte et vois Blandine venir à ma rencontre ; son accueil me touche profondément, il est chaleureux, sincère. Nous sommes heureuses de nous retrouver. Nous prenons des nouvelles de l'une et l'autre, nous racontant des souvenirs mais aussi le but de ma venue pour ce weekend.

En début d'après-midi, nous commençons à travailler sur ce récit. Nous évoquons nos souvenirs comme si nous nous étions quittés la veille. Nous partageons des émotions communes, des souvenirs et également des périodes difficiles sur ce travail que nous avons mené ensemble et que Blandine, a continué avec les collègues et les partenaires, lorsque j'ai quitté Paris.

Ce parcours professionnel, je vous invite à le découvrir à travers ses pages. Cet écrit, me permet d'être en paix avec mon passé, d'être en vie avec mon avenir et de remercier toutes celles et ceux qui m'ont accompagné durant presque 3 décennies.

Le temps d'une formation...

ATD Quart-Monde et le lancement d'un beau projet, un nouveau métier.

La culture, la lecture... Ces mots n'ont pas le même sens ni la même signification pour tout le monde.

J'ai longtemps pensé que c'était pour l'élite, pour les étudiants et toutes ces personnes qui avaient des connaissances "plus grandes" que les miennes, les gens riches et bien d'autres encore.

Je peux affirmer, avec du recul que ma vision de la culture et de la lecture a bien changé.

Sans diplôme, sans qualification aucune, sans aides ni soutien, comment choisir et agir à 16 ans ? Si l'on doit se lancer seul(e) sans connaissances aucune (ou très faible) du monde du travail ? Aujourd'hui encore, trop de jeunes se retrouvent dans une situation de pauvreté et d'exclusion, car ils n'ont pas ou non pas eu, quand il le fallait, la chance d'un soutien quel qu'il soit. Cela est très compliqué lorsque l'on est seul devant des démarches d'emploi et ou d'aides. La motivation et l'envie, l'appétit, ne sont pas une chose acquise pour tout le monde.

En échec scolaire, je l'ai été depuis mon arrivée à Rennes dès l'âge de 8 ans. Une maman dépassée par ce qui lui arrivait et qui ne pouvait nous aider dans notre scolarité : je devais faire ce que je pouvais.

Quelques années plus tard, une belle histoire débutera pour moi par l'intermédiaire d'une association ATD Quart-Monde ¹. Cette proposition qui me sera faite : démarrer une formation de médiatrice du livre en bibliothèque. Cette partie de ma vie, deviendra au fur et à mesure du temps ma bouée de sauvetage face au quotidien, ce travail pour lequel, je suis, aujourd'hui, reconnue même si je le fais différemment.

À l'origine de cette formation, il y a les bibliothèques de rue ainsi que le colportage de livres auquel je participais. L'accès aux savoirs a toujours été important pour moi, ce qui m'a permis d'avancer, de prendre petit à petit, confiance en moi, en mes capacités que je n'ai remarquées que tardivement. Pour moi, ces rendez-vous avec les familles étaient et sont toujours importants.

Au-delà de la chance de pouvoir faire ce que j'aimais à travers le travail avec les enfants, je savais ce que ressentaient les parents, même s'ils n'étaient pas forcément toujours à côté de leurs enfants. Je savais leur fierté. Un regard, un sourire, une rencontre au hasard étaient pour moi, bien plus fort que des mots. Je voyais cela dans les yeux de maman, lorsque j'ai commencé à travailler en bibliothèque et je pouvais comprendre, me mettre à la place des enfants et des parents.

¹Voir glossaire à la fin du livre